

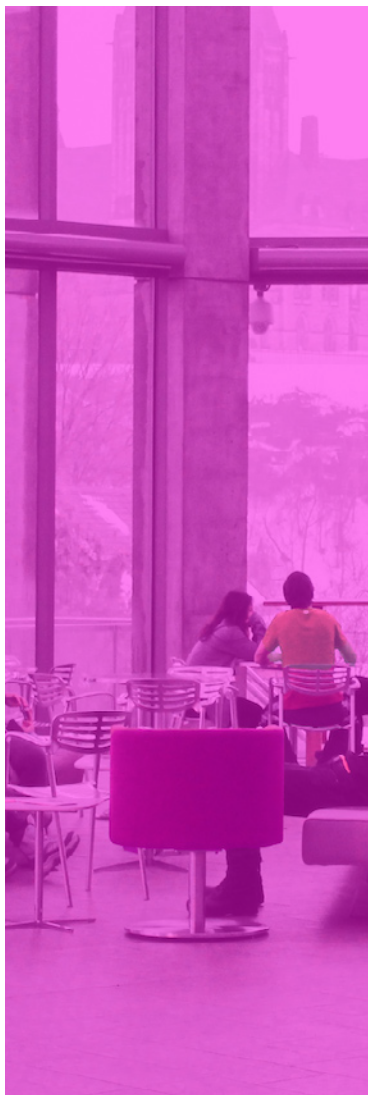
Version: V1 FR
Date: Nov. 24, 2021
Pub ID: 26082
Designer: Sarah



Valeurs, savoir et vision

Tirer parti des compétences des Inuits pour renforcer
les économies du Nord





Centre des **Compétences futures**

Le Centre des Compétences futures (FSC-CCF) est un centre de recherche et de collaboration d'avant-garde qui se consacre à préparer les Canadiens à réussir sur le marché du travail. Nous pensons que les Canadiens devraient avoir confiance dans leurs compétences pour réussir sur un marché en constante évolution. La communauté pancanadienne que nous formons collabore afin de repérer, d'éprouver et de mesurer rigoureusement des approches novatrices en matière d'évaluation et d'acquisition des compétences dont les Canadiens ont besoin pour réussir dans les jours et les années à venir, pour ensuite partager ces approches.

Le Centre des Compétences futures a été fondé par un consortium dont les membres sont l'Université Ryerson, Blueprint ADE et le Conference Board du Canada.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ce rapport et sur d'autres études sur les compétences réalisées par le FSC-CCF, allez à fsc-ccf.ca ou contactez-nous à info@fsc-ccf.ca.

fsc-ccf.ca

En partenariat
avec :

**Ryerson
University**

**Le Conference
Board du Canada**

Blueprint

Financé par le programme
des Compétences futures du
gouvernement du Canada.

Canada



Table des matières

- 1 Faits saillants**
- 2 Survol**
- 4 Les activités de récolte - un apport sous-estimé par l'approche économique classique**
- 5 Le secteur des arts**
- 8 Le secteur de la conservation**
- 11 Multiplier les possibilités dans le secteur de la conservation**
- 12 Au-delà des ententes sur les répercussions et les avantages pour les Inuits**
- 14 Les leçons apprises**

- Annexe A**
- 16 Méthodologie**
- Annexe B**
- 17 Bibliographie**

Faits saillants

- Les Inuits recherchent des emplois et des possibilités d'affaires qui reflètent leurs valeurs, leur savoir traditionnel et les forces de leur communauté.
- L'art et la conservation sont deux secteurs économiques prometteurs grâce auxquels les valeurs, le savoir traditionnel et les forces des Inuits peuvent rayonner.
- En effet, ils sont susceptibles d'aider les Inuits à tirer parti de leurs connaissances, de leur savoir-faire et de leur ingéniosité en adaptant et en s'appuyant sur les compétences qui permettent à leur culture de s'épanouir depuis des millénaires.
- L'économie liée aux arts inuits est bien implantée, mais elle recèle aussi un potentiel inexploité. Les plateformes de médias sociaux et de coopération offrent chaque jour de nouvelles possibilités, tandis que la piètre qualité du service de téléphonie cellulaire et d'Internet, jumelée à une formation insuffisante en commercialisation et en commerce électronique, freinent l'accès équitable aux marchés.
- Les compétences et les pratiques inuites axées sur le territoire doivent être au cœur des activités dans les secteurs émergents de l'économie liée à la conservation. Elles comprennent entre autres la surveillance environnementale, l'intendance des ressources, l'écotourisme et la recherche sur les changements climatiques.
- Les activités axées sur le territoire des Inuits offrent des possibilités inexploitées susceptibles d'améliorer la sécurité alimentaire et la subsistance à long terme dans l'Inuit Nunangat. Bien qu'il puisse être difficile d'attribuer une valeur marchande à ces activités, les marchés émergents consacrés aux biens traditionnels des Inuits, comme les aliments et l'artisanat traditionnels, peuvent contribuer au développement des économies du Nord tout en respectant les valeurs inuites et en répondant aux besoins de la communauté.



Survol

La relation entre l'économie salariale et l'économie traditionnelle axée sur le territoire dans l'Inuit Nunangat est complexe, tout comme la participation des Inuits à ces économies. Les activités traditionnelles axées sur le territoire, comme la chasse et les activités de récolte, sont essentielles à la sécurité alimentaire de la communauté et à la continuité culturelle, mais les façons dont les Inuits assurent leur subsistance évoluent sans cesse.

Bon nombre d'Inuits estiment nécessaire de prendre part à l'économie salariale pour gagner leur vie dans l'Inuit Nunangat d'aujourd'hui. L'économie salariale de l'Inuit Nunangat dépend grandement du secteur public, de la construction et de l'exploitation minière. En 2017, 51 % des Inuits du Nunavut en âge de travailler étaient employés par le gouvernement fédéral ou provincial ou une administration municipale¹, alors que dans l'ensemble de l'Inuit Nunangat, 9,9 % travaillent dans le secteur minier ou dans la construction².

Une relation symbiotique

Au sein d'une économie mixte, le travail rémunéré peut aider à assumer le coût croissant des activités liées au territoire, comme la chasse et les activités de récolte. Les coûts associés à l'achat et à l'entretien de l'équipement, qu'il s'agisse de motoneiges ou d'articles de chasse ou de pêche, sans oublier les vêtements de protection et autres outils essentiels pour ce type d'activités, peuvent être très élevés³. En parallèle, des Inuits

1 Arriagada et Bleakney, *Participation des Inuits*.

2 Ibid.

3 Schott et coll., « Operationalizing Knowledge Coevolution ».

cherchent à augmenter leur revenu en vendant des produits tirés d'activités liées au territoire, comme des aliments traditionnels, des objets d'art, des produits d'artisanat, des vêtements et des outils. D'autres développent l'écotourisme ou exploitent une pourvoirie en s'appuyant sur leur savoir-faire lié au territoire pour assurer leur subsistance et soutenir leur communauté.

La participation des Inuits aux activités liées au territoire demeure élevée : en 2016, 85 % des Inuits de l'Inuit Nunangat en âge de travailler participaient à au moins une activité axée sur le territoire, dont la chasse, les activités de récolte, le piégeage, la fabrication de vêtements et l'artisanat⁴. Vingt-sept pour cent prenaient part à ces activités pour augmenter leur revenu⁵.



En 2017, 38 % des Inuits en âge de travailler ne faisaient pas partie de la population active⁶. Prendre soin des enfants ou des membres de la famille, fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire et être aux prises avec un problème de santé font partie des raisons mentionnées. Ce nombre englobe aussi les travailleurs découragés (les personnes capables et disposées à travailler, mais qui ne cherchent pas d'emploi en raison du faible nombre d'emplois offerts). En 2017, 30 % des Inuits en âge de travailler s'estimaient des travailleurs découragés⁷. Bien que de nombreux Inuits souhaitent participer à l'économie salariale, plusieurs obstacles se dressent devant eux, dont le faible nombre d'emplois offerts et l'état des infrastructures qui ne permettent pas de soutenir efficacement l'emploi et la formation dans le Nord.

4 Arriagada et Bleakney, *Participation des Inuits*; Statistique Canada, *Expériences sur le marché du travail des Inuits*.

5 Ibid.

6 Arriagada et Bleakney, *Participation des Inuits*.

7 Ibid.

Les activités de récolte – un apport sous-estimé par l’approche économique classique

Les activités traditionnelles liées au territoire, comme la chasse et la pêche, aident les Inuits à préserver leur régime alimentaire traditionnel et à réduire les coûts de la nourriture. Ces activités sont habituellement exclues des analyses du marché du travail ou des mesures de croissance économique⁸.

Un chercheur de l'Université McGill estimait récemment que les aliments traditionnels récoltés au Nunavut avaient une valeur marchande de 143 millions de dollars par année⁹, soit 8,1 % des 1,76 milliard de dollars versés en salaires et traitements au Nunavut en 2019¹⁰. Ces chiffres montrent que la valeur économique directe de la chasse et de la pêche est sous-évaluée. De plus, les valeurs sociales et culturelles rattachées à ces activités ne sont pas prises en compte. Par ailleurs, les communautés inuites travaillent avec des chercheurs universitaires pour mieux évaluer les coûts réels, par excursion, qui sont associés à la participation des Inuits aux activités liées au territoire, de même que les valeurs sociale, culturelle et économique propres aux activités de récolte¹¹.

Selon la Qikiqtani Inuit Association (QIA), les activités de récolte « stimulent le leadership inuit », font la promotion des pratiques traditionnelles et de la transmission du Qaujimagatuqangit inuit (voir les principes du Qaujimagatuqangit inuit), et renforcent l'autonomie des membres de la communauté¹². Les Inuits soulignent aussi la valeur des activités de récolte en matière de bien-être de la communauté et de santé physique et mentale.



8 Palesch, *Creating Opportunity in Inuit Nunangat*.

9 Selon une formule fondée sur des données accessibles au public (récolte moyenne par personne et qualité nutritionnelle). Anselmi, « Researcher Puts a Dollar Figure on Nunavut's Country Food Harvest ».

10 Bernard et Beckman, *Territorial Outlook Economic Forecast*.

11 Schott et coll., « Operationalizing Knowledge Coevolution ».

12 Qikiqtani Inuit Association, *Food Sovereignty and Harvesting*.

Les principes du Qaujimajatuqangit inuit

Les principes du Qaujimajatuqangit inuit¹³ sont des valeurs sociétales inuites qui servent de guide pour toutes les facettes de la vie collective. Elles visent à établir des relations, des pratiques de gestion et des modèles de gouvernance fondés sur le respect dans tous les secteurs.

- ᐃᖅᑎᓯᔪᕐᏱᓂᓴᓂᓴ – *Inuuqatigiitsiarniq*
Respect de l'autre, rapports avec l'autre et compassion envers les autres.
- ᑐᓄᓴᓴᓂᓴᓂᓴ – *Tunnganarniq*
Promouvoir un bon état d'esprit en étant ouvert, accueillant et inclusif.
- ᐱᓯᔪᓯᓂᓴᓂᓴ – *Pijitsirniq*
Servir la famille et la communauté et subvenir à leurs besoins.
- ᐋᓯᓂᑎᓯᓂᓴᓂᓴ – *Aajiiqatigiinniq*
La prise de décision fondée sur le dialogue et le consensus
- ᐱᔪᓴᓴᓂᓴᓂᓴ – *Pilimmaksarniq*
Le développement des compétences par l'observation, le mentorat, l'action et l'effort.
- ᐃᖅᓴᓂᑎᓯᓂᓴᓂᓴ – *Ikajuqtigiinniq*
Travailler ensemble dans un but commun.
- ᓴᓄᓴᑐᓂᓴᓂᓴ – *Qanuqtuurniq*
Faire preuve d'innovation et d'ingéniosité.
- ᐋᓂᑎᓂᓴᓂᓴ ᖁᓴᓯᔪᕐᏱᓂᓴᓂᓴ – *Avatittinnik Kamatsiarniq*
Respecter et veiller sur la terre, les animaux et de l'environnement.

13 Voir, par exemple : Ministère de l'Éducation du Nunavut, *Cadre d'éducation pour le curriculum du Nunavut*; Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions, « Qauimajatuqangit inuit ».

Le secteur des arts

Les arts sont un secteur de l'économie de marché où les connaissances, les forces et les compétences traditionnelles des Inuits trouvent des applications directes.

Les Inuits s'adonnent à l'art et à l'artisanat depuis des millénaires, mais la commercialisation de l'art inuit a débuté dans les années 1940. Ensuite, la modernisation de la société contemporaine a exercé une grande influence, notamment par l'introduction de la sérigraphie et des matériaux modernes. Les Inuits ont dû adapter l'expression de leurs forces artistiques et faire une place à ces techniques et ces matériaux qui étaient nouveaux pour eux¹⁴. L'économie contemporaine liée aux arts inuits englobe les arts plastiques et visuels, comme la gravure, l'impression et l'artisanat; les arts de la scène, dont la musique, les spectacles, le cinéma et la télévision, ainsi que les œuvres multimédias, la littérature et d'autres formes de production culturelle.

Les Inuits produisent des biens commercialisables et des services artistiques. Les nouveaux médias permettent aux Inuits de créer et de communiquer différemment et de faire connaître leur art au monde entier. Malgré le succès que connaissent déjà certains artisans inuits, les possibilités de croissance de ce secteur demeurent considérables.

14 Bentham. « Inuit Art »

Place à la croissance

En 2017, près d'un quart des Inuits de 15 ans et plus participaient à l'économie liée à l'art et à l'artisanat. Ce secteur fournit 2 700 emplois et apporte une contribution de plus de 87,2 millions de dollars au produit intérieur brut (PIB)¹⁵. Bien que cette contribution soit considérable, elle équivaut à environ 32 300 \$ par année pour les personnes établies dans les régions du Canada où le coût de la vie est le plus élevé. Elle est aussi relativement faible en comparaison au PIB total du Nunavut (3,1 milliards \$ en 2019)¹⁶.

Le manque de savoir-faire, de connaissances financières et numériques, de compétences et de possibilités de réseautage peut engendrer des difficultés pour les artistes indépendants. Par ailleurs, le manque de ressources personnelles peut nuire à la capacité des artisans d'acheter le matériel nécessaire pour leurs créations, d'accéder à de la formation afin de se perfectionner ou d'acquérir de nouvelles compétences, ou encore de commercialiser avec succès leurs produits.

Les voies de distribution et d'accès à l'art inuit

La vente en ligne

De plus en plus, les commercialisations formelle et informelle s'effectuent sur les plateformes de médias sociaux et elles tirent la plus grande proportion de leurs revenus de la vente directe

au consommateur¹⁷. La création de groupes Facebook a entraîné une hausse du marketing numérique de l'art inuit au cours des dix dernières années¹⁸.

Les Inuits indiquent que cette plateforme commerciale poursuit son essor, mais que l'infrastructure Internet inadéquate reste un obstacle. Renforcer les capacités au chapitre des compétences en commercialisation et en commerce électronique permettrait aux artistes inuits d'accroître leurs ventes en ligne.

Les coopératives

Voilà plus de 50 ans que les coopératives appartenant aux Inuits créent des débouchés uniques pour la vente au détail d'objets d'art et de produits d'artisanat. L'origine du mouvement coopératif inuit remonte à 1959 et a été un important vecteur de croissance pour l'économie des Inuits¹⁹. Les coopératives soutiennent les communautés en fournissant des services et en offrant des possibilités de développement commercial. Canadian Arctic Producers est « l'organe de commercialisation en gros d'objets d'art de Arctic Cooperatives Limited [...] appartenant à, et administré par, 32 coopératives communautaires à vocations multiples du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon²⁰ ».



15 Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, « Incidences de l'économie liée aux arts inuits ».

16 CBdC, *Busy Mines to Pave the Way*.

17 Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, « Incidences de l'économie liée aux arts inuits ».

18 Ibid.

19 Stopp, « The Inuit Cooperative Movement in Northern Canada ».

20 Canadian Arctic Producers, « About Us ».

La pandémie de COVID-19 a beaucoup nui aux coopératives, car les interdictions de voyage ont paralysé l'industrie touristique, qui fait vivre les coopératives du Nord, et empêché la distribution des objets d'art aux consommateurs²¹. Les coopératives sont aussi confrontées à divers enjeux, comme les coûts d'exploitation élevés liés à la conduite d'activités commerciales dans les régions éloignées du Nord (p. ex. les services de courrier et de distribution) et les problèmes de main-d'oeuvre qui sont dues au manque de formation et de compétences en affaires²².

Des initiatives de création de valeur qui soutiennent les forces artistiques des Inuits

Les Inuits affirment que les initiatives communautaires, comme les programmes d'art et d'artisanat, sont des moyens importants de bâtir le capital social et culturel. Nous avons tous entendu parler de programmes qui réunissent des femmes et des filles pour leur permettre de s'exercer à la couture et de parler la langue. Ces initiatives permettent aux aînés de transmettre leur savoir aux jeunes²³ et de leur enseigner à utiliser les techniques traditionnelles et les outils modernes, comme la machine à coudre. Elles fournissent aussi les peaux et les autres matériaux requis, souvent difficiles à obtenir, pour la fabrication d'objets d'artisanat.

Pour soutenir les artistes locaux, l'Inuit Art Foundation propose des programmes communautaires d'art et des ateliers portant sur la réparation de machines à coudre. Pour tirer parti des forces artistiques des Inuits et répondre à un besoin grandissant d'équipement de protection individuelle durant la pandémie, la Corporation de développement du Nunavut s'est associée au ministère du Développement économique et des Transports dans le but de fournir cet équipement et de retenir les services des membres de la communauté pour coudre des masques non médicaux²⁴.

*Inuit Art Quarterly*²⁵, la publication trimestrielle de l'Inuit Art Foundation, présente toutes les formes d'expressions de l'art inuit. Elle sert de vitrine aux artisans, qui l'utilisent pour démontrer leurs forces et rejoindre un auditoire beaucoup plus large.

L'Inuit Broadcasting Corporation²⁶ (IBC) et Isuma TV témoignent elles aussi de la croissance du secteur artistique attribuable aux Inuits²⁷. Ces organisations disposent aussi de plateformes numériques qui font la promotion des talents médiatiques et télévisuels des Inuits et qui offrent une tribune aux récits traditionnels et plus contemporains des Inuits.

L'IBC a été mise sur pied pour contrer la montée de l'influence du Sud, attribuable à l'élargissement de l'accès aux médias télévisés dans le Nord. Les membres de la communauté reconnaissent la nécessité de

21 Angeleti, « Market for Inuit Art Faces Deep Freeze ».

22 Rodon et Schott, « Towards a Sustainable Future for Nunavik ».

23 Voir, par exemple, Qikiqtani Inuit Association, « Cultural and Community-Based Programs »; George, « We Want to Build a Fashion Industry ».

24 MacDonald, « Nunavut Development Corporation Steps Up ».

25 Ibid.

26 Inuit Broadcasting Corporation, « History of IBC ».

27 Isuma, « Making Independent Inuit Video ».

tirer profit de cet outil pour satisfaire les besoins locaux et préserver leur langue et leur culture. La programmation de l'IBC est aussi accessible par l'entremise des réseaux d'Isuma TV.

La plateforme d'Isuma favorise la communication entre les différents créateurs des médias autochtones grâce à une technologie qui fonctionne même dans les endroits où la connectivité est limitée. Ces deux initiatives présentent l'histoire et le quotidien des Inuits et témoignent de la continuité culturelle inuite par l'entremise de la force artistique. Isuma TV relie aussi les Inuits à des activités de formation visant l'acquisition et l'exercice des compétences artistiques²⁸.

Le secteur de la conservation

Des possibilités significatives

L'économie de la conservation offre un autre levier de croissance, permet de mettre en application les compétences des Inuits et favorise le développement communautaire dans tout l'Inuit Nunangat. Ce type d'économie est susceptible d'offrir des possibilités d'emploi significatives, de revitaliser et préserver le savoir et les traditions culturelles et de renforcer la souveraineté alimentaire. La Qikiqtani Inuit Association souhaite que l'économie de la conservation dirigée par les Inuits apporte la « prospérité économique en utilisant les ressources naturelles

locales d'une manière qui respecte et préserve le Qaujimajatuqangit inuit, à satisfaire les besoins des populations locales et à renouveler plutôt qu'épuiser les ressources naturelles et le capital social²⁹ ».

La valorisation des ressources naturelles

Le secteur de la conservation englobe une gamme croissante d'activités, y compris la protection, la surveillance et l'assainissement de l'environnement, la gestion des ressources, l'énergie verte, l'écotourisme, la recherche et la durabilité. Les activités de ce secteur, dans le Nord particulièrement, peuvent aussi comprendre et soutenir les pratiques traditionnelles liées au territoire, comme les activités de récolte et la transformation des aliments sauvages à valeur ajoutée.

Bien qu'elles procurent déjà du travail aux Inuits, les activités de recherche et de conservation continuent d'offrir un potentiel de croissance. Des plus en plus, ce sont des Inuits qui dirigent les travaux de recherche et de conservation axées sur le territoire, avec l'appui des conseillers et des membres des équipes de recherche inuits. Les travaux de recherche et les autres activités axées sur le territoire requièrent souvent un soutien logistique et des connaissances locales dans une foule de domaines de compétence. Il faut pouvoir compter sur des interprètes, des guides, des surveillants, des employés dans les camps et des gardes à l'affût des ours.

28 Isuma, « Live Art »; Isuma, « Sewing Program ».

29 Qikiqtani Inuit Association, « QIA's Response to "Stronger Together" »

Les fondements d'une économie de la conservation inuite

- Observer et préserver les principes du Qaujimajatuqangit inuit (voir la page 4 pour consulter la définition et la description de ces importantes valeurs sociales inuites).
- Protéger le territoire, l'eau et les plantes et les animaux sauvages.
- Soutenir l'intendance inuite de l'environnement et renforcer la résilience face aux changements climatiques.
- Créer des économies et des emplois locaux qui respectent l'environnement et qui préservent et favorisent la culture inuite.
- Accroître la souveraineté alimentaire grâce à des produits traditionnels locaux.

Source : Qikiqtani Inuit Association, « QIA's Response to "Stronger Together: An Arctic and Northern Policy Framework for Canada" ».



Des initiatives de création de valeur qui soutiennent les forces écologiques des Inuits

De nombreux Inuits sont des chasseurs et des pêcheurs chevronnés. Leurs activités assuraient autrefois leur subsistance. Cependant, les Inuits n'ont pas tous les moyens de participer pleinement aux activités traditionnelles axées sur le territoire, ce qui les tient à l'écart d'une économie qui évolue. En réalité, des obstacles entravent la participation des Inuits à l'économie traditionnelle. Il leur est donc plus difficile d'accroître leurs revenus et de fournir des aliments traditionnels à leur famille et à leur communauté³⁰. À titre d'exemples, mentionnons la hausse des coûts et l'accès inadéquat à l'équipement et au carburant nécessaires aux chasseurs-cueilleurs³¹.

Plusieurs mécanismes de soutien aident à surmonter ces obstacles. Par exemple, les organismes de chasseurs et de trappeurs ne se contentent pas de protéger le savoir traditionnel inuit et les animaux et de créer des lois qui encadrent la chasse et la pêche sur les territoires inuits³²; ils soutiennent aussi les chasseurs-cueilleurs en octroyant des subventions pour payer l'essence, l'équipement, les munitions, les armes à feu et les travaux d'entretien. Ce soutien favorise le développement des compétences axées sur le territoire en plus

30 Palesch, *Creating Opportunity in Inuit Nunangat*.

31 Miller, *Harvester Support Program - Final Report*.

32 Animal Justice, *Règlement sur le comité de chasseurs et de trappeurs de Tuktoyaktuk de la région désignée des Inuvialuit*.

de contribuer à la subsistance des Inuits et d'offrir des possibilités de revenu. Il arrive que les organismes de chasseurs et de trappeurs favorisent le partage communautaire des aliments provenant des activités de récolte et qu'ils utilisent les recettes tirées de la vente des surplus de récolte pour financer l'achat de congélateurs communautaires. Les congélateurs communautaires servent de nombreux objectifs sur le plan social, notamment en favorisant le développement et la mise en œuvre de compétences axées sur le territoire.

Cela permet d'assurer un revenu aux chasseurs-cueilleurs et de renforcer la souveraineté alimentaire en permettant aux membres de la communauté d'accéder gratuitement à du poisson et à de la viande locaux.

Mentionnons aussi la construction d'installations de transformation des aliments, comme celle qui sera implantée à Taloyoak, au Nunavut. En février 2021, des entrepreneurs ont remporté le Prix Inspiration Arctique d'une valeur de 451 000 \$³³ pour avoir mis sur pied une installation de découpe et d'emballage d'aliments traditionnels qui fournira des aliments sains et abordables aux résidents en plus de créer six à dix nouveaux emplois pour les Inuits du secteur.

Les marchés d'aliments traditionnels

Les marchés d'aliments traditionnels sont devenus un moyen pour les chasseurs et les pêcheurs de vendre leurs produits et de créer davantage de valeur pour leur famille. La vente d'aliments traditionnels est un autre moyen de créer de la valeur. Bien que des tensions puissent surgir sur ce marché, il permet d'accroître les occasions qui s'offrent aux Inuits d'exercer leurs compétences afin de satisfaire à la demande des communautés pour des aliments traditionnels. Cela signifie également de se livrer à une concurrence au Sud et sur les marchés commerciaux. Au Nunavut, un partenariat entre les pêcheurs et une entreprise sociale³⁴ fournit aux chasseurs-cueilleurs inuits un tremplin pour commercialiser l'omble de l'Arctique à l'échelle nationale. En négociant avec les détaillants au nom des petits exploitants commerciaux, Lake to Plate³⁵ obtient des prix de vente qui correspondent aux prix du marché. Ainsi, il est désormais possible de vendre du poisson pêché de manière durable sur des marchés auparavant inaccessibles.

L'opinion des Inuits est partagée quant à l'incidence des marchés d'aliments traditionnels sur l'accès aux aliments et sur les valeurs culturelles. Certains croient que le nombre d'animaux est insuffisant pour subvenir aux besoins actuels de la communauté en raison de la croissance rapide de la population et du déclin des populations d'animaux sauvages³⁶. On craint que les marchés d'aliments traditionnels encouragent la chasse excessive et la surpêche.

33 Prix Inspiration Arctique, « Par et pour les gens du Nord ».

34 Project Nunavut, « Page Facebook de Project Nunavut ».

35 Lake to Plate, « The Story – Lake to Plate ». Financé par l'Agence canadienne de développement économique du Nord et par la division des Pêches et de la Chasse au phoque du gouvernement du Nunavut, 2019 à ce jour.

36 Ford et coll., « Food Policy in the Canadian North ».

Les programmes des gardiens et d'intendance

Grâce à leur approche fondée sur les forces, les programmes des gardiens et d'intendance peuvent créer d'importantes possibilités d'emploi et accroître le renforcement des capacités³⁷. Ces programmes s'appuient sur le savoir et les compétences des Autochtones pour créer des emplois et revitaliser les pratiques culturelles. Les gardiens et les ceux qui assurent une intendance du territoire se servent de leurs compétences et du savoir traditionnel pour formuler des avis sur les tendances qui se rapportent aux mouvements migratoires, à la santé et au dénombrement des hardes, aux changements climatiques et aux effets environnementaux des entreprises du secteur des ressources naturelles. Cette forme de participation et de reconnaissance des Inuits à titre d'intendants et de gardiens du savoir de l'Inuit Nunangat favorise l'autodétermination et l'autonomie gouvernementale³⁸.



Multiplier les possibilités dans le secteur de la conservation

Les initiatives de conservation à grande échelle s'appuient sur les compétences existantes des Inuits et sont des instruments de choix pour accroître le nombre d'emplois liés à l'intendance. Ces programmes tirent parti du savoir inuit pour renforcer la cohésion sociale et les capacités de la communauté et de ses membres, et pour conjuguer les connaissances inuites et occidentales au bénéfice de la science et de la recherche.

- La région située à l'extrémité nord du Labrador abrite le [parc national des Monts-Torngat](#), une coentreprise du gouvernement fédéral et des Inuits. Ce parc dirigé par les Inuits illustre de façon remarquable la manière dont les principes du Qaujimajatuqangit inuit permettent d'améliorer les moyens de subsistance des Inuits, de promouvoir la conservation et la recherche écologique, et de tirer profit de l'industrie touristique³⁹.
- L'[aire marine nationale de conservation Tallurutiup Imanga](#) est la plus vaste étendue d'eaux protégées du Canada. Elle a été créée dans le cadre d'une entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits intervenue entre la Qikiqtani Inuit Association et le gouvernement fédéral. Cette entente prévoit des investissements de certains ministères fédéraux pour promouvoir l'aménagement portuaire et l'infrastructure servant à la

37 Thomson, « Australia Just Committed \$650 Million to Indigenous Rangers Programs »; Qikiqtani Inuit Association, « *Food Sovereignty and Harvesting* ».

38 Ibid.

39 Fiser et coll., *Improving Public-Private Collaboration*.

transformation des produits alimentaires⁴⁰. En plus d'engendrer des retombées bénéfiques sur les plans social, culturel et écologique, cette entente a permis la création d'emplois en matière d'intendance environnementale pour les Inuits.

- **SmartICE** est une entreprise sociale qui a mis au point une technologie pour surveiller l'évolution des changements climatiques et des conditions de la glace en temps réel dans l'Arctique. Ce programme, qui s'appuie sur le savoir traditionnel des Inuits, permet aux jeunes Inuits d'apprendre à fabriquer l'équipement de surveillance et aux chasseurs-cueilleurs d'utiliser l'équipement sur la glace, ce qui renforce les capacités, favorise la mise à niveau des compétences et améliore la sécurité de ceux qui travaillent sur la glace. SmartICE a créé un « modèle d'affaires visant à multiplier les possibilités de développement économique et social [...] tout en préservant les modes de vie et les cultures locales⁴¹ ».
- Le **programme communautaire de surveillance aquatique** a été créé pour « aider les collectivités du Nunavut à développer des possibilités économiques et à participer activement à la conservation de leurs ressources naturelles⁴² ». Récemment renommé **Iqaluk**, il accorde une importance accrue aux mesures de développement de la pêche et de soutien à

long terme, comme la formation commerciale relative à la pêche⁴³, le prélèvement d'échantillons biologiques et la collecte de données, de même que la participation accrue des jeunes. Il offre aussi un soutien continu grâce à un processus exploratoire et met en relation les communautés participantes et les organismes favorables à la pêche⁴⁴.

Au-delà des ententes sur les répercussions et les avantages pour les Inuits

Les pêcheurs commerciaux dans l'Inuit Nunangat ont signé avec les gouvernements inuits et des regroupements régionaux des ententes sur les répercussions et les avantages pour les Inuits afin d'assurer le respect des accords de revendication territoriale des Inuits et des intérêts des communautés. Ces ententes mettent l'accent sur l'emploi et la formation des Inuits dans le but de lever les obstacles à leur participation au marché du travail.

L'inclusion d'exigences de passation de marché au bénéfice des Inuits à de telles ententes est aujourd'hui chose courante et contribue à promouvoir le développement commercial local. Par ailleurs, chaque fois que c'est possible, les mines doivent recruter leur main-d'œuvre au sein de la population locale, ce qui permet à un plus grand nombre de travailleurs inuits d'occuper des postes réguliers et bien rémunérés à chacun des

40 Qikiqtani Inuit Association, « Parks and Conservation Areas ».

41 SmartICE, « Enabling Resiliency in the Face of Climate Change ».

42 Ministère du Développement économique et des Transports du Nunavut, « Pêches et Chasse au phoque ».

43 Voir également Schott et coll., « Operationalizing Knowledge Coevolution ».

44 Stephan Schott, communication personnelle, 21 juin 2021.

stades d'un projet d'exploitation minière⁴⁵. Or, malgré la présence de telles dispositions dans les ententes, les possibilités d'emploi demeurent limitées. La faible scolarisation et le manque d'expérience, de formation et de compétences sont autant d'obstacles reconnus qui empêchent les Inuits de décrocher un emploi⁴⁶. Il est possible d'en faire plus pour améliorer cette situation.



Comblar les lacunes en matière de formation et de débouchés

Les programmes qui mettent l'accent sur les compétences essentielles et la recherche d'équivalences de compétences sont primordiaux. Les ententes sur les répercussions et les avantages pour les Inuits pourraient permettre d'appareiller les possibilités d'emplois et les compétences des Inuits. Pour y parvenir, il faut établir des partenariats en matière d'éducation et de formation adaptés aux besoins de l'industrie qui confèrent les compétences manquantes. Au Nunavut, des partenaires de l'industrie de

la pêche ont créé un consortium qui offre des formations visant à corriger les lacunes qui affectent le marché du travail dans le domaine des pêches et le secteur maritime⁴⁷. » À l'origine, le consortium se consacrait à résoudre les problèmes de formation visant les pêches, mais il sert aussi désormais le secteur maritime émergent, qui a aussi besoin de main-d'œuvre. La transférabilité de ces compétences est aussi reconnue comme l'un des avantages du programme.

Baffinland Mines et la Qikiqtani Inuit Association ont lancé une initiative semblable qui finance le programme Q-STEP (Qikiqtani Skills and Training for Employment Partnership). Cette initiative offre de la formation afin d'aider à combler les besoins de main-d'œuvre pour le projet Mary River et d'autres projets dans la région⁴⁸. Financé par le gouvernement et l'industrie, ce programme est aussi lié au Conseil des ressources humaines de l'industrie minière qui offre de la formation préparatoire sur les compétences de vie et l'acquisition de compétences préalables à l'embauche.

L'entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du projet Meliadine contient des engagements en matière d'évaluation des équivalences de compétences ainsi que l'offre de services de mentorat et de la formation en gestion et en entrepreneuriat à l'intention des entreprises inuites⁴⁹.

45 Palesch, « *Creating Opportunity in Inuit Nunangat* », 42.

46 Statistique Canada, *Expériences sur le marché du travail des Inuits*, 9.

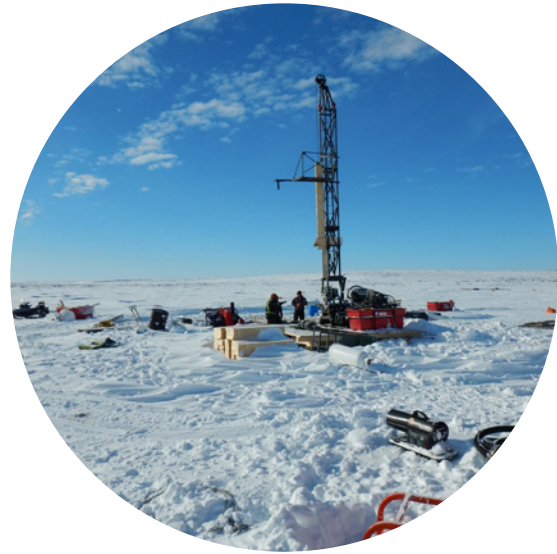
47 Nunavut Fisheries and Marine Training Consortium, « About ».

48 Aglu Consulting and Training Inc. et Stratos Inc., « *2020 Socio-Economic Monitoring Report for the Mary River Project* ».

49 Kivalliq Inuit Association et Mines Agnico Eagle Limitée, « *Projet Meliadine : Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits* ».

Chacune de ces initiatives peut mettre en valeur (et tirer parti plus directement) des compétences existantes et bonifier les compétences fondamentales qui sont transférables dans de nombreux secteurs.

Les organisations peuvent chercher à lier des compétences relatives à la couture ou aux activités de récoltes aux besoins de l'entreprise et des employés. Une telle approche peut prendre diverses formes, comme fournir aux employés des aliments traditionnels lors des repas⁵⁰, fabriquer des uniformes ou de l'équipement de protection individuelle⁵¹, ou réparer les textiles. On peut y parvenir à l'aide de politiques d'approvisionnement sectorielles et en fournissant aux partenaires du secteur des moyens créatifs pour mobiliser les communautés locales et gagner leur appui. Ces initiatives stimuleront la croissance économique dans l'Inuit Nunangat, ce qui améliorera les moyens de subsistance des membres de la communauté et offrira plus d'options afin de concilier les valeurs traditionnelles inuites et l'économie salariale.



Les leçons apprises

Pour que les employeurs et les habitants du Nord puissent tirer pleinement parti de ces possibilités, il est essentiel de reconnaître et de faire appel aux compétences et au savoir traditionnel des Inuits. Les possibilités économiques évoluent continuellement dans le Nord, tout comme les modes de vie des Inuits et les critères qu'ils utilisent pour définir ce que constitue une subsistance à long terme. Pour assurer une subsistance à long terme dans une économie mixte complexe, il faut du soutien. Le fait de mieux définir l'éventail actuel des compétences dans l'Inuit Nunangat permettra de profiter des possibilités émergentes.

50 Aglu Consulting and Training Inc. et Stratos Inc., *Agnico Kivalliq Projects: 2020 Socio-Economic Monitoring Program Report*.

51 Greer, « Thrift Store Facelift ».

À cette fin, il faut reconnaître la valeur sociale, économique et culturelle qu'accordent les Inuits aux activités liées au territoire. Il est possible de tirer davantage de revenus de l'économie traditionnelle inuite sans porter atteinte à la culture, aux traditions et aux valeurs des Inuits. Pour ce faire, il faut trouver des façons d'accroître les capacités grâce aux pratiques traditionnelles axées sur le territoire, concevoir des évaluations pour établir des équivalences entre les compétences, et offrir une formation de base permettant d'acquérir des compétences transférables. Les solutions qui permettront d'atteindre un équilibre entre la commercialisation des activités traditionnelles, la sécurité alimentaire et la continuité culturelle devront émaner des Inuits. L'établissement de partenariats innovants qui appariant les forces de la communauté aux besoins des employeurs peut également contribuer à l'atteinte des résultats recherchés

Prochaines étapes

Nous poursuivrons notre collaboration avec les responsables des politiques et les chefs de file de l'industrie dans l'ensemble de l'Inuit Nunangat afin de bien comprendre leurs points de vue sur ces questions. Nos prochains travaux de recherche viseront à développer des outils qui aideront les employeurs à reconnaître les connaissances et les aptitudes actuelles et qui permettront aux Inuits d'assurer leur subsistance à long terme dans le respect de leurs valeurs. Notre objectif sera d'aider les employeurs à mieux comprendre la pertinence des valeurs, du savoir traditionnel, des forces et des compétences des Inuits. Nous leur proposerons aussi des avenues afin de rallier les employés ainsi que des pistes d'intégration et des approches de formation qui leur permettront d'être davantage en phase avec leurs employés et leurs partenaires inuits.



Annexe A

Méthodologie

Les conclusions présentées dans ce rapport sont produites à partir :

- d'une analyse environnementale de la littérature grise portant sur les réalités économiques et professionnelles dans l'Inuit Nunangat et dans les régions éloignées du Nord du Canada;
- d'un examen interdisciplinaire des rapports universitaires sur les moyens de subsistance et sur la participation au marché du travail dans le Nord;
- des commentaires recueillis auprès d'Inuits gardiens du savoir et de membres du conseil consultatif.



Annexe B

Bibliographie

Aglu Consulting and Training Inc. et Stratos Inc., « 2020 Socio-Economic Monitoring Report for the Mary River Project », Oakville : Baffinland Iron Mines Corporation 2020, consulté le 30 septembre 2021, https://www.baffinland.com/_resources/2020-Mary-River-Socio-Economic-Monitoring-Report-Final.pdf.

—, *Agnico Kivalliq Projects: 2020 Socio-Economic Monitoring Program Report*, Rankin Inlet: Aglu Consulting and Training, mars 2021, consulté le 30 septembre 2021, https://www.nirb.ca/portal/dms/script/dms_download.php?fileid=334393&applicationid=124106.

Angeleti, Gabriella. « Market for Inuit Art Faces Deep Freeze After Arctic Cruises Are Put on Hold », *The Art Newspaper*, 20 avril 2020, consulté le 30 septembre 2021, <https://www.theartnewspaper.com/news/inuit-artists-face-economic-losses-amid-the-stop-of-cultural-tourism-and-slowdown-of-the-art-market>.

Animal Justice. *Règlement sur le comité de chasseurs et de trappeurs de Tuktoyaktuk de la région désignée des Inuvialuit*, Règl des TN-O 036-93, consulté le 17 septembre 2021, <https://animaljustice.ca/library/inuvialuit-settlement-region-tuktoyaktuk-hunters-and-trappers-committee-regulations-nwt-reg-036-93>.

Anselmi, Elaine. « Researcher Puts a Dollar Figure on Nunavut's Country Food Harvest », *Nunatsiaq News*, 5 décembre 2019, consulté le 30 septembre 2021, <https://nunatsiaq.com/stories/article/researcher-puts-a-dollar-figure-on-nunavuts-country-food-harvest/>.

Arriagada, Paula et Amanda Bleakney. *Inuit Participation in the Wage and Land-Based Economies in Inuit Nunangat*. Ottawa : Statistique Canada, 2019, consulté le 30 septembre 2021, http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/301/weekly_acquisitions_list-ef/2019/19-24/publications.gc.ca/collections/collection_2019/statcan/89-653-x/89-653-x2019003-fra.pdf.

Bentham, Morgan. « Inuit Art », *Teacher as Researcher* (blogue), 9 avril 2016, consulté le 17 septembre 2021, <https://leapintothevoidwithme.wordpress.com/2016/04/09/inuit-art/>.

Bernard, Marie-Christine et Kip Beckman. *Territorial Outlook Economic Forecast: Summer 2019*, Ottawa : Conference Board du Canada, 2019,

Canadian Arctic Producers, « About Us », consulté le 17 septembre 2021, <https://www.canadianarcticproducers.com/About-Us.aspx>.

Commission du Nunavut chargée de l'examen des répercussions. « Qaujimajatuqangit inuit », consulté le 17 septembre 2021, <https://www.nirb.ca/fr/content/qaujimajatuqangit-inuit>.

Conference Board du Canada. *Busy Mines to Pave the Way: Nunavut's 20-Year Outlook—June 2021*, Ottawa : Conference Board du Canada, juin 2021, consulté le 17 septembre 2021, <https://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=11192>.

Fiser, Adam, Christopher Duschene, Julia Markovich et Robert Sheldon. *Improving Public-Private Collaboration to Sustain a Remote Indigenous Tourism Venture: The Case of Torngat Mountains Base Camp and Research Station in Nunatsiavut*, Dartmouth : Programme de recherche intégré sur le développement économique des Autochtones de l'Atlantique, mars 2017, consulté le 30 septembre 2021, https://www.researchgate.net/publication/322198415_Improving_public-private_collaboration_to_sustain_a_remote_Indigenous_tourism_venture_The_case_of_Torngat_Mountains_Base_Camp_and_Research_Station_in_Nunatsiavut.

Ford, James D., Joanna Petrash Macdonald, Catherine Huet, Sara Statham et Allison MacRury. « Food Policy in the Canadian North: Is There a Role for Country Food Markets? », *Social Science & Medicine* 152 (mars 2016) : 35–40, consulté le 30 septembre 2021, <http://dx.doi.org/10.1016/j.socscimed.2016.01.034>.

George, Jane. « We Want to Build a Fashion Industry and Demand Within Nunavut », *Nunatsiaq News*, 3 août 2007, consulté le 30 septembre 2021, https://nunatsiaq.com/stories/article/We_want_to_build_a_fashion_industry_and_demand_within_Nunavut/.

Greer, Darrell. « Thrift Store Facelift, Sewing Workshop in Baker Lake », *Nunavut News*, 3 mars 2020, consulté le 30 septembre 2021, <https://www.nunavutnews.com/nunavut-news/thrift-store-facelift-sewing-workshop-in-baker-lake/>.

Inuit Broadcasting Corporation. « History of the Inuit Broadcasting Corporation », consulté le 17 septembre 2021, <https://inuitbroadcasting.ca/about-us/history-of-the-inuit-broadcasting-corporation/>.

Isuma. « Live Art », consulté le 17 septembre 2021, <http://www.isuma.tv/artcirq/live-art>.

—. « Making Independent Inuit Video for 30 Years », consulté le 17 septembre 2021, <http://www.isuma.tv/isuma>.

—. « Sewing Program », consulté le 17 septembre 2021, <http://www.isuma.tv/%E1%90%83%E1%93%84%E1%92%83%E1%91%8E%E1%91%90%E1%91%A6/DID/tv/Arviat/sewing-program>.

Kivalliq Inuit Association et Mines Agnico Eagle limitée. *Projet Meliadine : Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits*. Mars 2017, consulté le 30 septembre 2021, <http://kivalliqinuit.ca/wp-content/uploads/2019/02/Meliadine-IIBA-2017-03-01.pdf>.

Lake to Plate. « The Story – Lake to Plate », consulté le 17 septembre 2021, <https://laketoplate.ca/the-story/>.

MacDonald, Jessica. « Nunavut Development Corporation Steps Up to Support Nunavut Artists », *Inuit Art Quarterly*, 8 mai 2020, consulté le 17 septembre 2021, <https://www.inuitartfoundation.org/iaq-online/nunavut-development-corporation-steps-up-to-support-nunavut-artists>.

Miller, Taye. *Harvester Support Program – Final Report*, s.d. : Feeding Nunavut, 25 juin 2017.

Ministère de l'Éducation du Nunavut. *Inuit qaujimajatuqangit : le cadre d'éducation pour le curriculum du Nunavut*, Nunavut : Ministère de l'Éducation du Nunavut, 2007, consulté le 30 septembre 2021, https://gov.nu.ca/sites/default/files/inuitqaujimajatuqangit_fren.pdf.

Ministère du Développement économique et des Transports du Nunavut. « Pêches et Chasse au phoque », consulté le 3 octobre 2021, <https://www.gov.nu.ca/fr/environnement/information/peches-et-chasse-au-phoque>.

Nunavut Fisheries and Marine Training Consortium. « About », consulté le 30 septembre 2021, <https://nfmtc.ca/about/>.

Palesch, Nico. *Creating Opportunity in Inuit Nunangat: The Crisis in Inuit Education and Labour Market Outcomes*. Ottawa : Centre for the Study of Living Standards, 2016.

Project Nunavut. « Page Facebook de Project Nunavut », consulté le 17 septembre 2021, <https://www.facebook.com/ProjectNunavut/>.

Prix Inspiration Arctique. « Par et pour les gens du Nord », consulté le 9 avril 2021, <https://arcticinspirationprize.ca/>.

Qikiqtani Inuit Association. « Cultural and Community-Based Programs », consulté le 17 septembre 2021, <https://www.qia.ca/what-we-do/cultural-and-community-based-programs/>.

—. *Food Sovereignty and Harvesting*. Iqaluit : QIA, 2019. consulté le 30 septembre 2021, <https://www.qia.ca/wp-content/uploads/2019/03/Food-Sovereignty-and-Harvesting.pdf>.

—. « Parks and Conservation Areas », consulté le 30 septembre 2021, <https://www.qia.ca/what-we-do/parks-and-conservation-areas/>.

—. « QIA's Response to "Stronger Together: An Arctic and Northern Policy Framework for Canada." » Iqaluit : QIA, décembre 2018. consulté le 30 septembre 2021, https://www.qia.ca/wp-content/uploads/2019/03/ANPF_V3_02_05_19_ENGLISH_NOCM.pdf.

Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada. « Incidences de l'économie liée aux arts inuits », RCAANC : s.d., juillet 2017, consulté le 30 septembre 2021, <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1499360279403/1534786167549>.

Rodon, Thierry et Stephan Schott. « Towards a Sustainable Future for Nunavik », *Polar Record* 50, n° 3 (juillet 2014) : 260–76. consulté le 30 septembre 2021, https://www.researchgate.net/publication/236211796_Towards_a_sustainable_future_for_Nunavik.

Schott, Stephan, James Qitsualik, Peter Van Coeverden de Groot, Simon Okpakok, Jacqueline M. Chapman, Stephen Lougheed et Virginia K. Walker. « Operationalizing Knowledge Coevolution: Towards a Sustainable Fishery for Nunavummiut », *Arctic Science* 6, n° 3 (24 mars 2020) : 208–28. consulté le 30 septembre 2021, <https://cdnsiencepub.com/doi/full/10.1139/as-2019-0011>.

SmartICE. « Enabling Resiliency in the Face of Climate Change », consulté le 20 septembre 2021, <http://www.smartice.org/>.

Statistique Canada. *Expériences sur le marché du travail des Inuits : Principaux résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2017*. Ottawa : Statistique Canada, 2018.

Stopp, Marianne P. « The Inuit Cooperative Movement in Northern Canada, 1959–1968 », Dans *The Amazing Power of Cooperatives*, éditeurs M-J. Brassard et E. Molina, 619–634. Québec : Sommet international des coopératives, 2012.

Thomson, Jimmy. « Australia Just Committed \$650 Million to Indigenous Rangers Programs. Should Canada Do the Same? », *The Narwhal*, 26 juin 2020. consulté le 30 septembre 2021, <https://thenarwhal.ca/canada-indigenous-guardians-investment-covid/>.



Remerciements

Ce condensé a été rédigé par Twiladawn Stonefish avec l'aide et le soutien de Liz Marcil. Les réviseurs à l'interne Jane Cooper, Adam Fiser, Stefan Fournier, Bryan Benjamin et Michael Burt ont aussi formulé leurs commentaires.

Nous remercions également les membres du conseil consultatif de recherche pour avoir révisé et fourni des commentaires sur les conclusions préliminaires et les ébauches de ce document.

Ce rapport a été préparé grâce au soutien financier du Centre de Compétences futures. Le Conference Board du Canada est fier d'être un partenaire de recherche au sein du consortium du Centre des Compétences futures. Pour de plus amples renseignements sur le Centre, veuillez consulter son site web à <https://fsc-ccf.ca/>.

Toute omission de faits ou d'interprétation, le cas échéant, relève entièrement de la responsabilité du Conference Board du Canada. Les résultats présentés ne reflètent pas nécessairement les vues du Centre des Compétences futures, de son bailleur de fonds ou de ses partenaires.

Valeurs, savoir et vision : Tirer parti des compétences des Inuits pour renforcer les économies du Nord

Twiladawn Stonefish

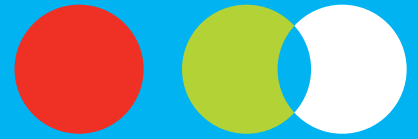
Pour citer ce rapport : Stonefish, Twiladawn. *Valeurs, savoir et vision : Tirer parti des compétences des Inuits pour renforcer les économies du Nord*. Ottawa: Le Conference Board du Canada, 2021.

©2021 Le Conference Board du Canada*
Publié au Canada | Tous droits réservés | Entente n° 40063028 |
*Constitué sous la raison sociale d'AERIC Inc.

Ce document est disponible sur demande dans un format accessible aux personnes ayant une déficience visuelle. Agent d'accessibilité, Le Conference Board du Canada
Tél. : 613-526-3280 ou 1-866-711-2262
Courriel : accessibility@conferenceboard.ca

®Le Conference Board du Canada est une marque déposée du Conference Board, Inc. Nos prévisions et travaux de recherche reposent souvent sur de nombreuses hypothèses et sources de données et présentent ainsi des risques et incertitudes. Ces renseignements ne doivent donc pas être perçus comme une source de conseils spécifiques en matière de placement, de comptabilité, de droit ou de fiscalité. Les résultats et conclusions présentés dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement les vues des évaluateurs externes, des conseillers ou des investisseurs. Toute erreur ou omission de faits ou d'interprétation, le cas échéant, relève entièrement de la responsabilité du Conference Board du Canada.

Consultez les recherches du Conference Board à conferenceboard.ca.



Des idées qui résonnent ...